

LE GÉNÉRAL CLUSERET (1) ...

Toute la nuit les forts de Vanves et d'Issy ont fait un vacarme d'enfer et tout Paris, depuis dix heures du soir, était en émoi.

Jamais, durant le siège des Prussiens on n'entendit une telle canonnade.

Theisz, J.-B. Clément et moi, nous sommes partis de l'Hôtel-de-Ville à minuit, au pas gymnastique, pour savoir au juste ce qui se passait.

La porte de Bagneux était fermée et gardée par bon nombre de Fédérés attendant l'ordre de marcher sur Vanves d'où le bruit semblait plus particulièrement venir. On nous laisse sortir et nous arrivons au fort.

Rien de grave, qu'une excessive dépense de munitions.

Vers dix heures, une escarmouche d'avant-postes avait eu lieu entre les nôtres et quelques tirailleurs Versaillais.

Cette petite affaire avait mis les fédérés en train et ils continuent à « s'égayer » comme nous dit le commandant du fort, le citoyen Monterey.

Puis ceux d'Issy s'étaient mis alors de la partie. De là tout ce beau tapage.

Il serait bon pourtant de ne pas trop se livrer à de semblables distractions, bien moins à cause du gaspillage de munitions que pour éviter de mettre ainsi tout le monde en l'air.

Les femmes et les enfants de ceux qui « s'égaient » ici sont à cette heure dans de mortelles trances, craignant d'apprendre la mort du père, tué peut-être dans ce qu'ils croient être un engagement sérieux.

Mais le plus singulier de l'affaire, c'est que nulle part on n'a vu Cluseret ni reçu aucune demande d'informations de sa part.

Rentrés dans Paris, nous allons à la Guerre pour rendre compte de ce que nous avons vu. Pas plus de Cluseret que s'il n'avait jamais existé!

Il paraît que cette nuit-là, il a couché à la préfecture de police, et qu'il n'a rien entendu.

Un bon sommeil est, dit-on, l'indice d'une conscience tranquille.

Quel innocent doit être ce général... d'Amérique!

Gustave LEFRANÇAIS.

(1) Titre de l'extrait choisit par *Anti.mythes*.